

### COMPTE RENDU

Dans la poursuite de la tenue des deux premières tables rondes écrites proposées par l'atelier "Ensemble autour de la scolarité de l'enfant" pendant le confinement, un troisième (et dernier) rendez-vous sous cette forme a été organisé le 9 juillet via Internet.

Dans le contexte de déconfinement, de reprise des cours à l'école, de retour dans les bureaux... ce temps, animé par Élisabeth Desroches, psychologue à Parentel, était l'occasion pour les participants d'un regard dans le rétroviseur sur ces mois passés "enfermés" chez soi en famille.

Au-delà du principe de plaisir, au-delà du confinement... Retour sur cette expérience qui semble s'être bien passée pour la majorité d'entre nous.

*François de Singly dans une émission radio (19 avril 2020, Europe 1) revient sur cette intrusion de l'école dans l'univers de la maison, de la famille. Depuis 68, la délégation des parents en direction de l'école pour la transmission du savoir permettait d'y déléguer également l'autorité.*

### 1) Avez-vous senti ce rapport d'autorité en faisant l'école à la maison ? Et qui fait l'autorité ?

►► Pas sûr que je comprenne bien la question mais je n'ai pas vécu les apports de l'école pour faire école à la maison comme de l'autorité.

*Ma question est peut-être imprécise ! Je pensais à l'autorité pour la transmission du savoir. Je sais que certains parents se sont trouvés en difficulté pour accompagner les enfants pour les exercices et leçons (ils ne maîtrisaient pas le savoir scolaire par exemple), d'autres ont dû batailler pour que les enfants acceptent de faire les devoirs et se mettent au travail, mais s'agit-il d'autorité ou d'éducation dans ce cas ?*

►► À la maison nous n'avons pas connu de difficultés quant à l'accompagnement des enfants pour faire l'école à la maison. Cependant, chez ma fille - en primaire - il y avait une lassitude sur la fin et une grande envie de retrouver l'école "normale". Il fallait alors remotiver.

►► Pas de soucis non plus, à condition d'être disponible (espace dédié, temps dédié), ce que je ne pouvais plus faire à la fin.

►► Je rejoins cette idée de disponibilité. Les enfants ressentent très bien quand on se consacre totalement à eux ou que l'on est sur deux choses à la fois.

*Vos enfants ont certainement apprécié de trouver ces moments privilégiés avec vous durant le confinement. La différence avec "l'école normale" est que vous avez eu cette place de tiers entre le savoir et l'enfant, tiers qui est généralement représenté par l'enseignant et le lieu de l'école. Ici, l'espace et les figures se sont condensés sur vous !*

►► Pour certains parents cela a effectivement été difficile de faire comprendre aux enfants que c'étaient avec eux qu'ils devaient faire leur travail scolaire et pas avec la maîtresse ou le maître. Une maman de la classe de mon fils me disait qu'elle avait dû faire intervenir l'enseignant par téléphone car son fils refusait clairement de faire son travail scolaire.

Dans ce cas, l'autorité est revenue vers la parent, c'est l'enseignant qui en a fait retour !

►► Au début du confinement et pendant les premières semaines, l'école à la maison était nouveau et par là même amusant, puis s'est installée une routine de fonctionnement dont l'école. Mais sur la fin, il y avait clairement l'envie de retrouver la maîtresse et les copains ! Même en capacité de transmettre des savoirs à nos enfants, nous (les parents) ne suffisons pas.

►► Mais oui ! La nouveauté, le changement de rythme. Retrouver la maîtresse !

►► Et l'ouverture vers autre chose : il n'y a pas que le savoir scolaire. L'école ouvre sur l'environnement, la culture, les sciences... Et si l'enfant reste dans son cercle habituel, il n'a pas toute cette ouverture, on l'emmène vers des sujets qui nous parlent, de fait !

►► Ils ont besoin de se confronter à d'autres adultes que leurs parents aussi parfois.

►► Tout à fait. Et ce temps de confinement - avec tous les aspects positifs qui pouvaient exister - a aussi fait ressortir clairement que l'enfant a besoin d'autres personnes : leurs enseignants, mais aussi leurs animateurs, leurs profs de musique, danse, entraîneurs de foot...

*De Singly s'étonne qu'au début du confinement, la majorité des commentaires concerne l'école, les devoirs, l'organisation.....*

*Nous devons constater que le « scolaire » des enfants a largement supplanté le « travail » des adultes. Les enfants ont mobilisé à la fois l'espace de vie, le temps et l'énergie. Lors du dernier atelier nous avons terminé nos discussions en indiquant qu'il y a 50 ou 60 ans, les enfants n'auraient pas eu de devoirs pendant 2 mois et puis c'est tout !*

## **2) A votre avis, pourquoi ? Pourquoi l'école et la scolarité occupent-elles cette place sociale centrale?**

►► C'est dans l'ADN de la France, je n'ai pas la véritable raison historique, sauf peut-être cette idée d'égalité entre tous les citoyens. A priori, dans les autres pays ce n'est pas si prégnant, c'est ce que nous avait dit le sociologue Claude Martin.

►► Je ne saurais répondre à pourquoi cette place centrale. L'histoire a sûrement un rôle.

►► Oui, il y a sans doute des raisons historiques !

*Mais cela entraîne certainement une place spécifique à l'enfant ? Ou à l'enfance ? Quel regard portez-vous sur la "place" sociale de l'enfant aujourd'hui ?*

►► On lui en demande beaucoup ! Trop sûrement... Apprendre vite, grandir vite, faire tout plus vite que les copains... pour réussir plus tard dans la vie. Et il y a une sorte de reconnaissance parentale dernière cela, ce qui lui rajoute encore un peu de pression ! Et je m'inclue dans ce constat, même si j'essaie de prendre du recul.

►► Effectivement il pèse sur nos enfants une obligation de réussite qui passe pour beaucoup par la réussite scolaire. La peur de l'échec de l'enfant et du coup de l'échec du parent qui n'aurait pas su accompagner son enfant à cette réussite...

►► C'est quoi la réussite ?

Est-ce que derrière cette idée de la réussite il y aurait celle du "progrès social" ? C'est-à-dire "faire mieux "ou plus loin que ces parents ?

►► Pour certains parents oui. On a tous de l'ambition pour nos enfants mais jusqu'où allons-nous ?

►► J'essaye d'accompagner mes enfants à trouver ce qui leur plaît le plus et leur donner les moyens de faire ce qu'ils ont envie de faire. Mais pour certains parents la pression mise sur les enfants est plus forte.

►► Je pense néanmoins qu'ils voient que les parents d'aujourd'hui s'investissent dans leur accompagnement à être épanoui (nouvelle pression) et du coup la peur de ne pas y arriver est très forte, notamment chez les jeunes adultes. Peut-être que nos parents ont moins investi dans notre parcours ?

►► La société a évolué aussi. Aujourd'hui un bagage de diplômes est une condition qui aide à la réussite... La réussite de quoi ? Ça reste à définir.

►► On ne met pas tous la même chose derrière ce mot...

►► Nous en avons donné quelques pistes: réussite sociale et professionnelle, réussite personnelle (épanouissement, faire quelque chose que l'on aime). Il y a sûrement d'autres idées...

## **3) Vos enfants sont-ils retournés à l'école ? Pourquoi ?**

►► Pour ma part, j'ai remis mes enfants à l'école sur la dernière période pour diverses raisons : le binôme frère – sœur commençait à craquer...

►► J'avais repris le télé-travail à 100% et je n'étais vraiment plus disponible pour accompagner les devoirs (avec la longueur de l'expérience peut être un peu moins d'envie également). Ils avaient besoin de retrouver autre chose que le cercle familial

*Vous dites que la durée dans le temps a produit comme une "lassitude" chez l'enfant, mais chez vous également ? Est-ce l'indisponibilité qui en est la source ? Ou les apprentissages proposés à l'enfant en eux-mêmes? Quelle sorte de conflit avez-vous vécu?*

►► Mes enfants sont également retournés à l'école dès le 13 mai, pour que je puisse reprendre une activité salariée comme je l'entends (au travail, avec des collègues en face de moi et pas derrière leurs écrans d'ordinateurs...)

►► Ils étaient très demandeurs de revoir les copains de la classe. Et effectivement les relations au quotidien commençaient à se tendre...

►► Mon collégien et ma lycéenne ont repris le chemin des établissements scolaires dès que cela a été possible également pour revoir les copains avant de partir en vacances. Mon fils en 3e a très vite exprimé sa frustration de ne pas pouvoir clôturer l'année avec les copains. Ils ne se reverront pas forcément tous l'an prochain car les orientations post-troisième sont diverses.

►► Dans un premier temps, nous avons décidé que personne ne retournerait en classe. Ma fille

cadette avait très envie de retourner en classe. La situation sanitaire s'étant améliorée, elle est finalement retournée en classe à partir du 3 juin (à mi-temps pour que l'école puisse respecter les conditions d'accueil puis à plein temps à partir du 22 juin). J'ajoute que peu de chose aurait pu lui faire plus plaisir !

Ma fille collégienne a repris dès que cela a été possible ainsi que mon fils au lycée en juin.

*Finalemnt, nous avons l'air de dire que les enfants sont retournés quasiment d'eux-mêmes à l'école pour retrouver amis et enseignants. Vous témoignez de "tensions" à la maison et puis, de votre travail qui à un moment a augmenté et vous a rendu indisponible. Pourquoi n'avez-vous pas fait le choix de rester en mode "garde d'enfant" à la maison ? Cela a été possible pour beaucoup au moins jusqu'à la mi-juin (ex: pas envie, pression de l'employeur, envie de faire autre chose...)*

►► Pour ma part je n'avais pas envie de rester à la maison pour travailler, j'ai besoin de faire le trajet jusqu'au bureau, de voir mes collègues, confronter des points de vue et parler de la pluie et du beau temps à la pause... Je ne suis définitivement pas faite pour le télétravail. Avec le recul je crois que c'est même moi qui ai fait pression sur mon employeur pour reprendre au bureau...

#### 4) Quel est votre regard sur la « continuité pédagogique » ?

##### La « télécole » (/ télétravail) ?

►► Je pense que l'on pourra mieux "coopérer" après cette expérience, si les enseignants continuent de nous donner des éléments pour faire de l'accompagnement de nos enfants (voir où ils en sont notamment) et un peu moins de devoirs. Le choix des termes est important à mon sens et on a une place en tant qu'accompagnateur.

►► Au niveau du collège, je serais assez partisane de l'apprentissage des leçons à la maison (via le numérique notamment) et le retour en classe par groupe, plus actifs, pour vérifier la compréhension. C'est ce qu'ils appellent le système inversé qui se fait dans certains pays du Nord de l'Europe. Je trouve que l'égalité face au savoir serait plus importante.

►► Cette proposition de système inversé est assez révolutionnaire. Justement il modifie complètement le rôle de l'enseignant qui n'est plus détenteur du savoir (auquel on peut aujourd'hui accéder facilement via le net), mais un passeur de méthode et de façon de réfléchir. C'est la rupture avec la transmission en face à face. Certaines écoles d'ingénieur fonctionnent comme cela. C'est un projet qui nécessite une réforme complète dès la maternelle, à mon avis ! C'est très intéressant! Quelle que soit la méthode, ceux qui apprennent facilement s'en saisiront... Mais les autres ?

►► Malgré le plaisir que j'ai eu à partager ces temps avec mes enfants - et ma fille en primaire qui a demandé plus d'investissement - je ne suis pas certaine que cela changera mon regard sur la continuité pédagogique. Nous suivions déjà de près l'école et je vois ce temps comme une parenthèse exceptionnelle.

*C'est-à-dire que vous aviez déjà le sentiment d'être engagé dans la continuité pédagogique ?*

Je dirais que oui. Nous apportons aussi du savoir à nos enfants. Pendant le confinement, il a fallu s'investir différemment. Notamment en prenant la casquette d'enseignant par intérim (en s'appuyant sur les sources et les cours transmis par l'enseignante dont il aurait été difficile de se passer).

►► Je pense qu'il faut que les attendus des enseignants soient clairs et que le lien soit régulier pour éviter de voir des enfants surchargés de travail parce que justement le parent lui met la pression. Certains parents pendant cette période sont allés plus loin que ce que l'enseignant attendait au risque d'aller jusqu'au conflit avec leur enfant qui saturait de trop de travail scolaire et plus de temps de récréation...

#### 5) Et les écrans maintenant ? Comment faites-vous ?

►► Les règles n'ont jamais trop bougées si ce n'est le temps de devoirs qui se passaient sur l'ordinateur. Donc finalement au retour à l'école, ce temps a été supprimé et on est reparti sur les mêmes bases qu'avant le confinement. Cela nous a demandé d'être très présents pendant le confinement pour proposer des activités autres que les écrans en dehors du travail scolaire... Mais du coup, on en récolte les fruits aujourd'hui...

►► Idem, voire mieux ! Car ils ne jouent même plus à la console! Et ne demandent pas vraiment les écrans...

*Et que demandent-ils alors? Des jeux de société? De la présence et du partage?*

►► C'est formidable que certains réussissent à résister à l'aliénation sociale via l'écran (évidemment ce n'est pas du tout mon cas, je parle pour moi, bien sûr !)

►► Chez moi ce sont beaucoup de jeux de société, mais aussi des balades quand le temps le permet, ils ont réinvesti le jardin, peut-être parce qu'on a pris le temps de créer des espaces de jeu

avec eux...

►► Les écrans ont repris leur place habituelle qui varie selon les individus. Finalement pendant le confinement la consommation d'écran avait augmenté pour suivre les cours en ligne. Mais nous avons fait en sorte que leur place ne soit pas omniprésente, notamment en faisant des jeux de société, de la cuisine...

*Vous avez donc continué à éduquer vos enfants à une relation aux écrans non-exclusives et aux investissements et intérêts variés ?*

►► Oui c'est ça.

*La parole et le langage ont-ils trouvé une place différente (je ne parle pas des temps de devoirs). Vos conversations ont-elles porté sur d'autres choses que l'école, la façon dont le quotidien se déroulait puisque vous partagiez le temps ensemble? Avez-vous amorcé de la réflexion humaine et/ou philosophique?*

►► Heureusement que nous n'avons pas parlé que d'école ! La musique est très présente à la maison... Et le dessin... Nous avons beaucoup parlé des loisirs que tous se plairaient à retrouver. De l'espoir que nous avons de retourner à la plage, etc.

►► Et oui, parler de ses désirs et projets, de ce qui nous manque !

*Dans sa conférence pour le Réaap Claude Martin avait signalé que le principal sujet de conversation entre parents et enfants (pour les ado peut-être) était l'école. Mais là, avec l'école à la maison, de quoi avez-vous parlé au moment des repas... par exemple ?*

►► De tout sauf de l'école... Chez nous ça a beaucoup tourné autour de comment ils gardaient le lien avec leurs copains sans passer des heures sur les réseaux sociaux... Les plus jeunes parlaient beaucoup de ce qu'ils aimeraient faire après le confinement (j'ai encore la liste sur la porte du frigo : on raye les choses les unes après les autres maintenant qu'on peut les faire...)

►► C'est vraiment intéressant : parler des absents (ce qui les rend présents!) et puis se projeter dans l'avenir (au moment où une incertitude générale nous gagne).

*Il nous reste une dizaine de minutes ensemble. Je vous invite à regarder les questions suivantes, si vous êtes inspirées : la première sur votre vécu du temps, et la seconde sur ce que vous attendez des futures relations avec l'école au vu de notre expérience collective...*

## **6) Et le télétravail (3 mois après) ? Quel avenir ? Une 3<sup>e</sup> journée pour les femmes ? Une volonté des employeurs ?**

►► Pour ma part, je télé-travaille 2 jours par semaine en temps normal et je trouve cela super. Mais 100% c'est vraiment trop ! Vivement que l'on retrouve les collègues, pour discuter de vive voix, continuer à réfléchir ensemble... Et je trouve que d'être à la maison trop longtemps fait que l'on oublie effectivement que vous travaillez !

►► J'ai repris à temps plein au bureau depuis que mes enfants sont retournés à l'école. Je ne suis pas très bonne en télétravail... Mais la question s'est posée pour certains collègues de continuer en télétravail 1 ou 2 jours par semaine. Je pense qu'il faut que chacun puisse y réfléchir et en bénéficier si cela lui convient.

*Les enfants ont retrouvé leur vie sociale en retournant à l'école (amis, profs) et les adultes également ! J'entendais un économiste qui, ravi, estimait que nous avons grâce au confinement gagné 10 ans d'avance sur les modifications des conditions de travail ! Mais cela ne va-t-il pas vers un renforcement de l'individualisme ? Se l'isolement ? Et de la solitude, in fine ?*

►► Il est vrai que le confinement a accéléré la mise en place du télétravail (mais sans doute pas dans les conditions idéales). Quand on entend combien les personnes - sur le versant professionnel - ont plaisir à se retrouver, je ne suis pas sûre que l'individu soit prêt à travailler isolé. Il y a cependant des avantages à pouvoir travailler de son côté, retransché parfois, à distance. Mais pouvoir partager avec les autres - en vrai et pas par écrans interposés - est essentiel.

►► Il faut trouver le juste équilibre. Je ne crois pas que le télétravail ait été envisagé sur la totalité du temps de travail des salariés, il est important, je pense, de garder des temps de travail tous au bureau pour pouvoir échanger et confronter des points de vue, compléter, appréhender les choses sous un angle différent...

►► Je partage votre idée commune qu'il s'agit d'un équilibre à trouver, à construire et à imaginer. Un temps pour soi pour son travail est agréable et partager avec d'autres est aussi indispensable. Maintenir l'équilibre peut être un point de vigilance pour nous.

*Question famille : est-ce que le télétravail a eu un impact? Avez-vous eu le sentiment d'en rajouter pour votre propre journée? Ou, ce qui s'est ajouté a-t-il pu se partager aussi au sein du couple ?*

►► Avec le recul, les journées étaient ÉNORMES ! Avec tout à faire : notre travail professionnel -

l'école - les tâches ménagères ("cantine", linge...), etc.

►► Oui car le travail se faisait avant ou après le travail scolaire des enfants. Les charges de travail n'étaient pas les mêmes pour mon conjoint et pour moi. Il n'a pas eu de chômage partiel ou très peu et du coup ça a été compliqué parfois de tout gérer de front... Avec plus de repas à préparer, bizarrement autant de linge à laver... et la vie de la maison...

*Oui ça ne peut durer qu'un temps limité, sinon l'épuisement serait au rdv !*

## 7) Comment avez-vous vécu le temps durant le confinement ? Et aujourd'hui ? Cela peut-il avoir un impact sur l'organisation de l'école ?

►► Le temps long, et plus clame, me manque tout de même... je ne réponds pas par la positive à toutes les sollicitations venant de l'extérieur.

►► Personnellement, je pense qu'il y a eu plusieurs phases. Une première de stupeur en constatant que la vie sociale s'arrêtait complètement. Une deuxième où le temps s'est effectivement ralenti, un peu à l'image des vacances. Et puis une fois l'annonce de la reprise, l'attente. Un redémarrage lent et une accélération de retour en termes de travail... Et puis ces vacances qui approchent de nouveau. Il y a eu des moments de rien : rien à la maison et rien à l'extérieur, ce qui est rare.

*Avez-vous expérimenté l'ennui ?*

►► Si j'ai pu entendre parfois mes enfants dire "je m'ennuie" ou "je ne sais pas quoi faire", du côté des adultes l'ennui n'était pas au rendez-vous. À aucun moment il me semble je ne me suis ennuyée pendant le confinement. Peut-être juste m'ennuyer des autres, avec l'idée que - comme nos enfants - nous aussi nous avons envie de revoir la famille ou les copains !

►► :)

►► Tiens mes enfants étaient chez toi aussi...

►► Effectivement pas trop eu le temps de s'ennuyer, j'ai appris à faire les choses moins vite, à prendre le temps mais à aucun moment je ne me suis ennuyée

## 8) Pour l'après : quel type de communication souhaiteriez-vous avec les enseignants ?

►► Plus régulière et sur des apports pédagogiques également.

*Maintenant nous allons profiter des vacances et nous aborderons l'école et la prochaine rentrée comme elle se présentera.*

---

### Ont participé à cet échange écrit en direct

Virginie	BROUDIN	Familles rurales - Fédération du Finistère
Élisabeth	DESROCHES	Parentel
Linda	HELIES	Caf 29
Nolwenn	LE BOURLOUT-JEAN	Réaap 29 - Parentel
Pascale	TONNARD	Asso Bien à l'école, bien dans ma vie

### Se sont excusées

Sylviane	BERNARD	Centre de loisirs La ferme des enfants Mx
Morgane	CORRE	CSCI Lesneven
Nathalie	SAOUT	MPT Landerneau
Virginie	TESSIER	Centre social Ti an Oll